

HOMELIE. DIMANCHE 6 OCTOBRE 2013.

Luc 17, 5-10

« Quand on aime on ne compte pas. »

Aujourd'hui nous est proposé un texte d'Évangile difficile dont on ne voit pas bien la cohérence et qui peut nous choquer : avons-nous envie de nous faire traiter de serviteurs inutiles ou quelconques ?

Une petite histoire vraie : le Père Daloz ancien évêque de Besançon aimait accompagner des groupes de jeunes de 18 à 30 ans pour une lecture partagée de l'Évangile ; quand les participants trouvaient que le texte était trop difficile ou trop exigeant, il leur disait : « Mais si cela ne vous plait pas, arrachez la page ! » et il ajoutait avec un petit sourire : « jamais ils n'ont osé ». Alors n'ayons pas peur de nous bagarrer avec le texte, c'est le meilleur moyen pour qu'il nous parle aujourd'hui.

Oui Jésus souvent nous déstabilise, nous provoque, sans doute pour nous réveiller. Aujourd'hui il monte à Jérusalem et il tente de former les disciples, les apôtres à la logique de l'Évangile, à la logique de la croix, ce qui n'est pas une mince affaire.

A la suite d'une question des Apôtres il va nous raconter deux petites histoires : premièrement celle de la toute petite graine puis celle du serviteur inutile ou quelconque.

Les Apôtres adressent une demande à Jésus : « Seigneur augmente en nous la foi ! ». Sans doute ont-ils vu les miracles réalisés par Jésus et ils voudraient bien en faire autant (or ils ont appris que les miracles ne se réalisaient que grâce à la foi). Alors Jésus les provoque : la foi n'est pas une question de quantité ou de savoir, si vraiment vous aviez la vraie foi, une toute petite graine de foi alors vous feriez des merveilles.

Quelle est cette petite graine minuscule ? Mais c'est celle qui habite le cœur de Jésus : cette confiance aimante de Jésus qui est relié sans cesse à la volonté aimante de son Père. Il communie à l'amour créateur de son Père alors il peut se faire proche, écouter, accompagner, guérir, pardonner, libérer...

Est-ce que nous sommes prêts à laisser germer cette petite graine de l'amour de Dieu dans nos cœurs ? C'est souvent un geste concret d'amour qui dissipe nos doutes et nos peurs et qui nous ouvre des horizons de vie : pensons à St François qui embrasse et rencontre les lépreux et sa vie bascule du côté de l'Évangile ; pensons à François notre Pape qui rencontre et embrasse les enfants et les jeunes handicapés à Assise et les rigidités de l'Église s'ouvrent au vent de l'Esprit.

La foi est une petite graine qui est capable de déplacer une montagne ou un grand arbre, la foi est une petite étoile qui ouvre un chemin sur nos mers sombres et agitées. Que chacun demande la grâce de s'ouvrir à cette petite graine, à cette petite étoile qui est peut-être déjà là au fond de son cœur.

Alors sommes-nous des serviteurs inutiles ou quelconques ? Eh bien je dis non, sinon Dieu serait un bien mauvais patron qui aurait mal intégré la doctrine sociale de l'Église, pourtant fondée sur l'Évangile. Non, Dieu aime chacun de nous et nous demande de développer nos talents mais il nous invite à entrer dans la logique de l'amour ; Nous ne sommes pas sauvés à force d'exercices de prière

ou de pénitence mais si nous entrons dans la logique de l'amour alors nous serons heureux de donner le meilleur de nous même, sans compter nos efforts ni notre peine. Pensons à ce que nous vivons avec ceux que nous aimons le plus : notre femme, notre mari, nos enfants, avec eux on ne compte pas ses heures, mais on est heureux de donner sa vie pour eux. Encore une petite histoire, celle du garçon de huit ans qui glisse un billet sous la porte de la chambre de sa mère : cette semaine j'ai débarrassé la table = 3 euros, j'ai fait la vaisselle = 5 euros, j'ai nettoyé la niche du chien = 10 euros ; tu me dois donc 18 euros... Et sa maman lui répond : j'ai souffert de longues heures pour te mettre au monde = 0 euros, je t'ai veillé des nuits entières quand tu étais malade = 0 euros, je t'ai fait à manger depuis 8 ans= 0 euros...Tout cela c'est 0 euros, c'est cadeau car je t'aime mon fils.

Oui Jésus qui monte à Jérusalem est vraiment le serviteur inutile qui n'a cessé de donner sa vie et qui la donnera tout entière sur la croix car il croit en son Père qu'il aime et il croit en l'homme qu'il aime comme son frère. Il sera le grain de blé jeté en terre qui donnera beaucoup de fruit.

Oui Seigneur, donne-nous la grâce de marcher sur les pas de ton Serviteur Jésus, ton enfant ; il est le chemin de la vie où l'on aime sans compter.

Frère José Kohler.